

## CHRONIQUE BENGALIE 137

DECEMBRE 2011

Les dix premiers jours furent très animés :

- **Naissance d'un petit garçon à notre musulmane Jahanara**, donc, nouvel arrière petit-fils. On m'a demandé de lui donner un nom : **Ibrahim-Abraham**, car ce prophète est dans le Coran, la Torah et l'Évangile où il est considéré comme le Père des croyants. Il est maintenant enregistré comme tel.
- **Renvoi du jugement final** qui devait avoir lieu ce trois décembre concernant l'accusation de vente de bébés. La partie adverse étant absente, notre secrétaire a attendu cinq heures aux assises pour s'entendre dire que tout est renvoyé ad patres. C'est d'autant plus choquant que les audiences durent depuis plus d'un an, angoissent inutilement, et coûtent les yeux de la tête pour prévenir les avocats (étrangement des deux parties !) de plaider contre nous.
- **Double admission à l'hôpital de deux de nos vieillards**, suite à la vague de froid : **Dulal et Ram Krishna**. Le premier a été l'objet d'une seconde mais légère attaque cérébrale. Mais il est nous est revenu à peu près en forme. Le dernier, est tombé brutalement en coma prolongé à la suite d'une chute qu'il a fait quand il était en train de grelotter. Il avait déjà failli mourir il y a deux ans.
- **Visite dans une clinique de Kolkata pour voir pour la dernière fois notre ancien député local et ministre marxiste du Front de gauche, Novin Ghosh**. Réduit à l'état de squelette après 18 mois de coma dépassé (il semblait sortir de Dachau !) il mourut le lendemain. Son neveu affirma qu'il n'attendait que notre passage pour partir, car durant toutes les semaines précédant son admission l'an dernier, il disait ne vraiment plus compter que sur ICOD, spécialement Gopa, de la même caste que lui. Son corps fut mis dans une voiture mortuaire vitrée qui fit le tour des 125.000 habitants de sa circonscription. Les leaders de son Parti acceptèrent que son corps s'arrêtât à ICOD. Il faisait déjà nuit, mais l'impressionnante escorte des phares de 150 jeunes en moto rendirent sa rencontre quelque peu irréaliste. Nous pûmes lui passer des guirlandes pour le remercier non seulement de sa confiance envers nous, mais encore pour la simplicité de sa vie durant les quarante ans qu'il fut député et qui se consacra, je pense, authentiquement, au bien-être des plus paumés. Quoique pour les marxistes, le but avoué soit toujours de ramasser le plus de voix pour les élections (tout comme pour beaucoup de prêtres, le but soit hélas souvent de faire le plus de conversions possible, ce qui pourtant n'a jamais été la fin de Jésus-Christ lui qui guérissait les malades et les renvoyait dans leurs villages.) Le but de toute action, nous enseigne également la Bhagavad Gîta, est d'être amour totalement désintéressé, ce que si peu de marxistes ou de croyants réalisent. Mais quand Robin Ghosh devint ministre et me prêtait sa voiture ou venait rencontrer nos orphelines, c'était sans arrière-pensée car il savait fort bien que, apolitiques, cela ne lui rapporterait rien. Ce que lui reprochaient bien ses lieutenants ! De même, en nous permettant d'hospitaliser à Ulubéria tous les cas que nous lui présentions, où attribuant de même 20.000 roupies pour des opérations cardiaques ou greffes de rein, il faisait ce que rarement font les ministres : aider ceux qui ont vraiment besoin d'être aidés. J'ai beaucoup apprécié aussi dans le cortège la présence de notre nouveau Député, pourtant du Parti populiste de Mamata, qui l'avait fait tomber lors des élections. Dans la nuit noire, il me chercha et, me tapant sur l'épaule, me remercia pour la présence de tous nos pensionnaires. Un vraiment beau geste désintéressé lui aussi. Comme quoi tout n'est pas pourri et l'espérance peut demeurer.
- Dans le même temps un drame immense défrayait Kolkata : **la mort de 96 malades dans l'incendie d'un 'super hôpital' ultramoderne** de six étages au centre de la métropole, avec beaucoup d'autres gravement blessés. Une fois de plus est ressorti le mépris absolu des normes de sécurité et la corruption des officiels chargés de délivrer les certificats de 'Tout est en ordre' alors

que rien ne l'était . Une chance inouïe pour la population avoisinante (des millions de gens au cœur de la mégapole!) que la sous-sol où était stocké tout le matériel nucléaire n'ait pas été touchée.

Inévitablement – heureusement – une série infinie de négligence et de corruptions concernant les règles de sécurité et le statut administratif de l'hôpital fut découverte. Le scandale fut énorme. L'opinion publique indignée. Six des sept directeurs furent arrêtés ainsi que d'autres responsables. L'irresponsabilité rejaillit sur la police, les pompiers et les départements qui avaient donnés et renouvelés les permis...Les enquêtes et punitions continuent.

- Trois jours plus tard, dans une petite ville à 50 km d'ici, **176 morts ayant consommés de l'alcool frelaté**. Mais là, la bagarre est politique, car les communistes tout comme le parti au pouvoir (et la police qui touchait ses dividendes pour fermer les yeux) sont touchés. Toutes les veuves (des pauvres) reçoivent le même compensation que les familles (riches) des victimes de la tragédie de l'hôpital : 200.000 roupies (plus de 3000 €) Pour une fois, il y a égalité dans le malheur...Mais que de drames humains en perspective ! Et nos amis Dalits (intouchables) qui se saoulent plus qu'à leur tour de commenter : « Et bien au moins si on meurt, nos femmes toucheront plus d'argent qu'on ne pourrait jamais en gagner ! »

Une belle semaine, en vérité ! **Près de 300 morts** et en fait même plus avec quelques accidents.

\*\*\*\*\*

On nous disait, enfants, que la première semaine de décembre nous amenait St Nicolas. On ne le dit plus je pense. Mais le Père Noël remplit néanmoins de sa barbe fleurie et de sa panse rebondie, dès cette fameuse semaine, toutes les vitrines et les rues de Kolkata. On s'en passerait assurément...**Et ce, d'autant plus que pour nous, ce fameux Père Noël est arrivé sous la forme – imberbe et sans traîneau de rennes - du cher Dominique Lapierre qui venait passé avec nous tous une semaine historique, histoire de fêter ses 80 ans.**

Des milliers d'indiens voient véritablement en lui le symbole de celui qui vient leur apporter, non seulement « des jouets par milliers » comme le dit la chanson, mais de véritables raisons de survivre, de vivre et d'espérer. Dans les six organisations où il a passé un jour entier comme dans les autres, il s'est vu fêté avec toutes les ressources du génie indien, imbattable sur le plan de l'accueil ou de l'hospitalité.

**SHIS-Wohab** l'a reçu en triomphe avec plus de 20.000 personnes et un voyage aux Sundarbans sur un de ses bateaux-dispensaires. **ABC-Sukeshi-Papou** lui a fait un arc de triomphe devant une audience de près de 2500 handicapés. **UBA- Kamruddin** a organisé des distribution de machines à coudre et de coûteux cadres de tissage de 'zori (broderies sur saris) pour toutes les apprenties qui avaient passé leurs diplômes de deux ans de travail. **Et la plus jeune ONG, ICOD-Gopa**, s'est pour la première fois, essayée à imiter les grandes organisations en lui offrant à lui et à sa femme trois réceptions des plus enthousiastes. Car il a tenu comme chaque année, à venir ici le premier jour. Mais d'une façon strictement privée et intime. Le lendemain, cinq septembre, plus de mille personnes l'attendaient au portail décoré pour l'escorter, lui, sa femme et ses 35 hôtes de sept nations, vers le nouveau Hall, orné de peintures et embelli de mille manières par nos filles. Devant les yeux ébaubis de 550 petits aborigènes des briqueteries (qui reçurent tous un pullover pour

l'occasion), les cent autres de Bélari, la famille d'ICOD au complet (200 pensionnaires et cent travailleurs et coopérateurs) et quelques représentants élus des villages, de nombreux amis et nos sept couples d'orphelines mariées avec maris et enfants (sauf la chrétienne habitant trop loin), une ONG voisine organisa un fantastique ballet avec d'authentiques adibassis musclés à souhait venant des jungles de Bhirbum au Nord Bengale. Puis il y eut notre danseuse-étoile Pouja, 16 ans, qui montra à l'auditoire qu'ICOD peut tenir la comparaison avec des professionnels. Vinrent les discours – fort heureusement courts –, les cadeaux offerts, les vœux émis. Enfin tout le groupe d'invités fit le tour du terrain en passant sur le pont de la rivière provisoirement retapé (les inondations l'avaient pratiquement détruit), le jardin potager puis la maison de Prière. En tout un peu plus d'un kilomètre pour rejoindre enfin le lieu d'un pique-nique en plein air sous parasols. Après le repas organisé de main de maître par notre secrétaire et préparé entièrement par nos travailleurs, il nous fallut rejoindre le grand Hall où les enfants organisaient leur propre festival. Nos jeunes filles et fillettes présentèrent encore quelques danses de qualité avant de souhaiter au nouvel octogénaire longue vie. Comme on est en hiver et qu'à quatre heures il fait déjà bien sombre, il me fut demandé de conclure les réjouissances.

Comment le remercier au nom des plus déshérités de nos trente ans d'amitié, de nos partages qui donnèrent à la métropole le nom qu'elle garde fièrement de 'Cité de la Joie' (et offrit à Dominique la **citoyenneté d'honneur de la ville**) et la possibilité de financer tout ou partie de huit de nos organisations indiennes, plus certaines de Bhopal-la-ville-martyre et des orphelins de mon célèbre ami le Père Ceyrac de Chennai-Madras. Et de bien d'autres ONG. Car en fait, au fil des ans, Dominique et son épouse se prirent tellement au jeu de la générosité qu'ils en vinrent à financer 18 organisations (et peut-être plus ?) en Inde, en Afrique et en Amérique latine, **déboursant bon an mal an près de deux millions de dollars par an**. L'Inde lui en fut si reconnaissante qu'elle lui décerna il y a deux ans la **plus haute distinction civile de Padma Bhushan**, qu'à peine deux étrangers avaient obtenus avant lui. Il la méritait bien. Et c'était mon devoir de témoin de le souligner. Comme de mentionner le fait que ses dons ne provenaient pas d'une richesse sans fond, mais bien acquise parfois bien péniblement par les royalties de ses best-sellers, ses innombrables et incessantes conférences surtout en France, Suisse, Italie, Espagne ou Etats-Unis, et son actuelle angoisse devant la récession économique de la plupart de ces pays qui va l'obliger dès cette année à couper un certain pourcentage (20 %) sur ses budgets. Ce qui va poser de sérieux problèmes mais obligera chacun et chacune de mieux gérer leurs activités. Pour conclure, je ne pu que lui dire un immense merci du plus profond de mon cœur. « N'ayant rien en propre de moi-même et dépendant en permanence de mes amis indiens pour tout, je ne peux rien t'offrir. Cependant, grâce à la bénédiction d'Abba, Dieu d'Amour et de Miséricorde, je t'offre en Son Nom la joie que vous ont procurées, à toi et ton épouse, ces trente années de partage, depuis Pilkhana à ICOD en passant par les enfants de lépreux de Barrackpore, les insulaires des Sundarbans, les autres slums de Howrah, Bélari et surtout enfin les handicapés d'ABC. Car « cette joie, nul, jamais, ne pourra vous la ravir » et ceux et celles qui en ont bénéficiés, dont un tout petit nombre est aujourd'hui là devant nous, ne l'oublieront jamais. Et c'est au nom des quelques deux millions des bénéficiaires annuels au Bengale seulement que je vous remercie tous deux pour votre générosité et pour le don de votre vie aux plus nécessiteux. Et je vous assure de l'aide et de la bénédiction divine pour que le courage ne vous fasse pas défaut en cette période de crise internationale et de brouillard économique. Sachez que quelle que soit la situation, je reste fidèle à mon poste de témoin et de veilleur asiatique, avec d'autant plus de conviction que je vous sais à votre propre poste de

timonier occidental. Un signe de dynamisme intercontinental qui complète bien notre travail de base interreligieux»

Et sous les embrassades et les applaudissements, **notre propre timonier Binoy**, jeune mari de la fille de Gopa qui organisa cette journée, appela Dominique Dada-le-grand-frère et sa femme à venir rejoindre l'assistance. Il accepta avec joie pensant que c'était pour une photo d'ensemble. Mais le grondement d'une musique déchaînée lança tout ce beau monde dans une danse ultramoderne où tout le monde prit part avec un enthousiasme délirant car c'était une première pour ICOD...Je fus le seul à ne pas bouger car le froid montant me rappela juste à temps que hier encore je me trouvais au lit depuis une semaine et que rien ne disait que ma bonne forme de ce jour n'allait pas une fois de plus se transformer en maladie au long cours. Bien que mes jambes me démangeassent, je su résister aux invitations et obéir aux injonctions de mes proches, et sagesse garder.

Et ce fut la fin d'une belle journée. Mais nous allions encore la chance de voir arriver une troisième fois les Dominique à ICOD le dimanche suivant. Cette fois avec des représentants de toutes les ONG qui m'avaient donné l'opportunité de travailler avec elles depuis de si nombreuses années. Et pour la troisième fois cette semaine, mais aujourd'hui **dans le temple interreligieux de la Miséricorde**, nous pûmes louer ensemble le Seigneur qui nous entend le nommer de noms différents, mais dont le Cœur est pour chacun et chacune de toutes ses créatures, même athées, brûlant du même amour. Et ce ne sont pas nos lamentable querelles de dogmes et de religions qui y changeront quelque chose !

Cette chronique a maintenant onze ans. Durant toutes ces années, je n'ai guère parlé que de Bélari au début, et de ICOD depuis 2004. Ecrire sur les différentes ONG était une tâche d'autant plus impossible que, même si j'en avais été le cofondateur, je n'avais jamais été le responsable d'aucune d'entre-elles et que je ne pouvais donc pas parler en leur nom. De plus, imaginez la longueur probable de chaque chronique ! Il fallait faire un choix, et j'ai fait celui du 'au jour-le-jour', tout simple si pas parfois simplet.

### **EN HOMMAGE AUX 80 ANS DE DOMINIQUE**

**Pour lui, je voudrais consacrer ce numéro de Noël à quelques unes des Organisations qu'il a financées.** Toutes ont commencées indépendamment. Beaucoup ont été aidées par **Seva Sangh Samiti de Pilkhana et financées par ASSS** de Paris(Les amis de SSS, devenu au fil des 47 ans de leurs dons, **AVTM** (Aide aux villages du Tiers-Monde) aux tous débuts, du temps où sur le terrain, dans les slums ou les villages comme infirmier d'un dispensaire en création, je pouvais les aider à démarrer.

Puis vint le temps des structurations, surtout après que je les eut quittées. Il fallait un financement solide. Et ce fut à Dominique que je le proposais. Car depuis l'extraordinaire succès de son livre « La Cité de la Joie » traduit en plus de trente langues, il me demandait sans cesse : « **Dis-moi qui je pourrais aider** » Cela bien entendu ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd ( !), mais il me fallait le temps de disparaître et de commencer à un nouvel endroit et je pouvais lui indiquer enfin l'ONG à financer ! Et ce sont quelques unes de ces ONG que je voudrais rappeler aujourd'hui en l'hommage des 80 ans de notre frère, avec quelques statistiques pour mieux les situer.

Tous les acteurs de cette longue épopée ont commencés par un mini-projet, en créant un Comité interreligieux où Hindous, Chrétiens, Musulmans et Bouddhistes étaient à égalité. Peu à peu, chacun et chacune ont compris que leur propre religion devait les aider à mieux être au service des plus pauvres. Pour aboutir en ces quinze dernières années à une compréhension plus exacte de leur rôle **transculturel**, à savoir, accepter mutuellement les valeurs d'autres religions ou cultures et de leur offrir quelques unes des leurs en retour. Cette vingtaine de jeunes enthousiastes des débuts ont cru à la valeur du dévouement, de la compassion, de l'entraide et de l'amour, même quand je le leur proposais au nom des valeurs évangéliques qui sont les miennes. Ils/elles ont trente ou quarante ans de plus maintenant, mais gardent intacts ces mêmes certitudes, encouragés par l'exceptionnel témoignage de générosité des époux Lapierre. Dans presque chacun de leurs bulletins annuels, ils demandent les bénédictions du Seigneur Jésus sur leurs activités. Et je puis également invoquer la Miséricorde d'Allah sur eux tous ou du Seigneur de la Gîta.

« **UBA-les frères et sœurs unis** » du **Dr Kamruddin** (un croyant convaincu de l'Islam de 18 ans et très ouvert) est la plus ancienne, puisqu'elle date des années septante (ou soixante-dix si vous préférez). Il travailla tout d'abord avec moi dans la plupart des slums de Howrah, pour s'étendre petit à petit dans les campagnes. A dix kilomètres il fonda son imposant centre principal pour reloger 500 aborigènes vivant le long des routes et son groupe de garçons handicapés. Mais il favorisa toujours, sur mon conseil, les petites structures. Avec sa dynamique femme Noorjahan-Lumière du Monde, qui fonda la branche féminine U.S.A., ils entraînent à leur suite des dizaines d'hommes et femmes des trois religions.

**Dès 1981, mes amis Wohab (23 ans, musulman : « J'abandonne définitivement mon travail d'avocat ») et Sabitri (18 an, hindoue : « Je ne me marierai jamais pour être au service des plus pauvres ») fondèrent SHIS** à l'orée des Sundarbans. De l'échoppe de thé où je commençai les premiers soins avec la chrétienne aborigène Blandine, SHIS créa un complexe socio-médical avec un Collège médical, plusieurs hôpitaux. L'ONG devint une énorme organisation avec plus de mille travailleurs, essaimant dans 12 des 14 Districts du Bengale.

**En 1986, ce fut au tour de Sukhesi de démarrer le dispensaire de Bélari dans un centre fondé par le très pieux et vénérable moine laïc de la Ramakrishna Mission, Soritda-Rivière Sacrée.** Elle avait déjà dix ans d'expérience de travail infirmier avec moi dans son premier centre de Jhikhira créé pendant les grandes inondations de 1978. Chrétienne, elle arriva là avec son gosse de trois ans abandonné par son père juste après le mariage. Après avoir soigné un million cinq cent mille malades, elle fut expulsée manu militari par l'intolérance locale. Ce qui permit à son fils Papou, alors âgé de 18 ans, de reprendre son petit centre de 100 handicapés, de le transporter à Kathila à 25 kilomètres, et d'en faire comme **directeur l'institution d'excellence pour infirmes la plus importante de tout le Bengale rural « Asha Bhavan Center-le Foyer de l'Espoir »**

Vers la fin du siècle dernier me fut donnée la joie de former **Mina, une des filles de Wohab** ayant 17 ans comme travailleuse sociale. Elle commença seule à fonder 12 écoles (sic) dans son coin, puis se maria avec **Ebadat**, un tout jeune musulman que je tiens pour un de nos meilleurs travailleurs sociaux. Je les aidais alors à démarrer **un centre pour handicapés, Poros Padma**, en pleine brousse, presque aux marches des Sundarbans.

Et finalement, tous les fondateurs et responsables de ces organisations convinrent ensemble qu'il fallait renouveler notre vue de développement durable, et me poussèrent à **fonder ICOD** à 20 km d'Ulubéria et quatre de Bélari. Mais tout cela relève de l'histoire. Et maintenant, je vais essayer de dire brièvement ce qu'ils ont fait depuis. En gros, avec quelques statistiques tirées de leurs derniers rapports annuels pour être plus concret.

**UBA de Mohammed Kamruddin:** en 2011, 30 petits projets différents commencés à Pilkhana: trois cliniques homéopathiques avec 45.000 malades, du Planning familial pour 7500 familles, apprentissage de couture sur deux ans chaque année pour 200 jeunes filles des slums, surtout des toutes jeunes veuves. Chacune reçoit une machine à coudre à la fin de son stage...(et cela dure depuis trente ans !) ou un cadre en bois pour la broderie de fils d'or sur saris. Puis un centre avec trente garçons handicapés, un autre pour 35 ex-prostituées âgées, des aides pour les vieillards, pour l'étude centaines de gosses, et bien plus encore. La branche féminine U.S.A. regroupe quarante femmes, des trois religions, mais la plupart musulmanes, pour quadriller les slums et visiter les familles pour détecter les cas de détresse. Un total de **60.000 bénéficiaires par an**.

**Le Centre médical de Bélari, appelé BPBS et fondé par Soritda et Sukeshi il y a 26 ans,** vient ensuite. Avec son dispensaire principal soignant 81.000 malades, ses 19 cliniques volantes en suivant 163.000 autres, son centre antituberculeux (252 tuberculeux cette année dont 180 guéris), sa clinique ophtalmologique (244 opérations de cataracte) et dentaires (un célèbre arrache-dents que leur dentiste !), ses six écoles du soir organisées dès l'origine par six Comités de femmes dans des villages éloignés, son centre de physiothérapie (lancé conjointement par ICOD il y a quatre ans) suit chaque semaine 211 handicapés physiques et en aide des centaines d'autres dans les cliniques volantes). Enfin son centre permanent pour **cent jeunes aborigènes** des briqueteries pris en charge de façon permanente avec des professeurs enseignant en Hindi. Au total, Bélari soigne **250.000 malades et a des centaines d'autres bénéficiaires. Quand Sukeshi est partie en 2001, elle avait déjà soigné plus de un million deux cent mille malades !**

Issu de Bélari, **ABC, le Foyer de l'Espoir d'Ulubéria,** fondé en 1995 par Sukhesi également mais organisé de main de maître en 1999 par son jeune fils **Papou**, qui n'a pas encore 28 ans aujourd'hui et en est le directeur : avec l'aide de 240 travailleurs, la plupart spécialisés, ABC est devenu le plus important centre du Bengale rural pour handicapés physiques. Ce centre ultramoderne et même d'avant-garde comprend : un foyer pour **308 enfants infirmes résidents** (172 IMC, 30 sourds-muets, des quadriplégiques, des polios, 60 enfants à la fois infirmes physiquement et mentaux profonds ainsi que quelques orphelins) Pour les réhabiliter, **un atelier de pointe de fabrication d'orthèses et de prothèses** qui en a fabriqué 877 cette année. Sans compter les chaises roulantes, tricycles et autres béquilles. Tous ces enfants, dont ABC a toujours eu quelque peine à scolariser, car les préjugés sont grands, vont à partir de janvier être éduqués dans une école spécialisée, un grand bâtiment de quatre étages inauguré ce mois, dont les pentes spiralées permettent à toutes les chaises roulantes d'accéder à toutes les classes de I à VIII, et à tous les ateliers de formation (peinture, chandelles, papier mâché, couture, art, poterie et même mode ( ! ) etc.) et ce jusqu'au sommet. De plus, une **école de physiothérapie** forme depuis plus de 12 ans avec l'aide de volontaires de «Physiothérapeutes du Monde » de France, des dizaines de physios pour la réhabilitation quotidienne de ces gosses et de ceux des sous-centres ruraux. Car

ABC a aussi créé une chaîne d'écoles (reconnues par le gouvernement) dans six Districts pour 1821 écoliers dont environ 200 handicapés.

De plus, un **Foyer spécialisé pour 60 femmes malades mentales** a été créé, en soignant aussi 966 autres dans sa clinique publique. Enfin, trois autres projets financé par d'autres donateurs, notamment AVTM de Paris, complètent le tableau : un dispensaire qui a vu 17.000 malades en 2011, un projet de lutte contre la malnutrition pour 332 enfants malnutris, le suivi de centaines de familles, enfin l'enseignement sanitaire, hygiénique et médical pour plus de 8000 familles des slums de Howrah, y compris la nutrition, les vaccinations et immunisations, les hospitalisations, les apprentissages divers etc. De plus, ABC a participé avec efficacité aux **services d'urgences de plusieurs inondations** dans nos trois Districts proches (d'autant plus que plusieurs de ses écoles ont été construites sciemment dans des lieux dangereux). Sa plus remarquable réalisation rurale a été **le relogement de centaines de sinistrés aux îles Andamans et Nicobar après le tsunami et au Bihâr** après les catastrophiques inondations d'il y a quatre ans. Bien qu'on ne puisse comparer des simples soins aux malades avec la réhabilitation si capitale pour leur avenir d'handicapés, on peut dire qu'au total, ABC a aidé **45.000 personnes, dont 18.000 handicapés en 2011**.

Enfin, le dernier des Foyers créé, celui de 'Poros Padma-la touche du lotus' avec Ebadat et Mina à l'orée des Sundarbans réhabilite 70 jeunes handicapés et comptent un atelier d'orthèses, un suivi de physiothérapie continu par des spécialistes formés sur place par « Physiothérapeutes du Monde », des sous-centres volants pour la détection des différents handicaps, un dispensaire soignant quelques milliers de malades. D'autres petits projets sont mis en route par cette équipe dynamique et quasi-familiale qui donne un exceptionnel témoignage de dévouement et d'efficacité.

Il me faut maintenant parler de SHIS qui est vraiment un cas à part. Depuis 30 ans que Wohab et Sabitri ont lancé SHIS, on compte les bénéficiaires par millions (sic). Simplement cette année probablement plus d'un million de personnes ont reçus une aide quelconque. Je me contenterai donc de citer en gros les principaux projets que font tourner ses plus de mille travailleurs, car ils sont trop nombreux pour être détaillés.

A Bangor tout d'abord se trouve un étonnant complexe de bâtiments : **un Centre hospitalier multi spécialités** (qui est Collège médical également) de plusieurs étages avec une trentaine de docteurs spécialistes, y compris la cardiologie, les maladies infectieuses, le cancer, la gynécologie, le diabète, le planning familial ou la prévention du Sida, avec tous les laboratoires de pathologie nécessaires et tous les derniers appareils d'examen médical. La grande spécialité cependant est la détection, prévention et **éradication de la tuberculose**. Des centaines de milliers de malades ont été suivis à domicile et guéris. La tuberculose a été définitivement **éradiquée dans plus de 1500 villages**. Wohab est même devenu consultant et membre Conseil National pour la tuberculose de New Delhi et est souvent invité à l'étranger pour des congrès ou des ...médailles ! De nombreux docteurs viennent se former ici. Il y a aussi un **hôpital ophtalmologique** de pointe de 500 lits qui a réalisé entre autre, 20.000 opérations de cataracte, dans les villages ou les slums de Kolkata, les 2/3 gratuites. Un autre bâtiment abrite une **école d'infirmières**, de pathologistes et autres métiers paramédicaux. **Un centre de culture de plantes médicinales** et de fabrication moderne de médicaments ayurvédiques permet à de nombreuses femmes de gagner leur vie. La vente des médicaments va jusqu'en Corée du Sud ! **Deux immenses écoles primaire et secondaire** pour

plusieurs milliers d'étudiants pauvres complètent cet impressionnant complexe. **Un centre pour 40 jeunes sourds et muets** a été installé tout proche.

Dans les îles du delta des Sundarbans, **quatre grands bateaux-dispensaires** avec appareils de radiologie et laboratoires de pathologie apportent les soins dans les 54 îles habitées, la plupart coupées du monde tout le long de la grande réserve des tigres., biotope protégé par l'UNESCO, dont Wohab est officiellement 'garde honoraire'. A partir de ces bateaux, 1464 dispensaires volants dans 180 villages, menés par trente docteurs et 200 paramédicaux ont soignés **80.000 malades cette année**. Bien entendu, les vaccinations et le planning familial sont systématiques dans toutes les îles. **Quatre maternités** ont été mises en place depuis quelques années qui ont déjà vu des milliers d'accouchements sous contrôle médical.

Dans je crois 14 des 16 Districts du Bengale, y compris dans ceux au pied des Himalaya, des centaines d'autres projets socio-médicaux, d'éducation ou de développement rural ont vus le jour à travers les années. Un programme géant de **microcrédit couvrant 33.300 femmes pauvres dans 2664 villages** a offert 520 millions de roupies de prêts, remboursés à 97 %, ce qui a permis à des familles de survivre en lançant de petits commerces voire des entreprises qui leur apportent de quoi gagner modestement leur vie. **63.000 latrines et des milliers de puits tubés** ont été réalisés, avec fabrication de filtres spéciaux pour tous les points d'eau potable **empoisonnés par l'arsenic**. Près de **7000 étangs** proches de la mer ont été **désalinisés**. Des **centaines de dispensaires reliés à 15 laboratoires de pathologie et de radiologie**, et des unités de spécialistes de lutte **contre la malaria, le choléra ou les épidémies** donnent des soins à d'innombrables malades, y compris dans les dangereuses jungles infestées d'animaux sauvages proches du Bhoutan ou de l'Assam. A la demande de la police, **une vingtaine de ressortissants de prison** ont été réhabilités en leur offrant l'occasion de lancer des petites entreprises. Un seul cas de récidive à ma connaissance nous laisse mesurer le succès de cette tentative assez imprévue par ici.

Enfin, **durant les calamités naturelles**, les équipes de SHIS ont distribués des millions de matériel de première nécessité y compris nourriture, vêtements, tentes et médicaments. Ils ont travaillé durant de nombreuses inondations, cyclones, tsunamis (même au Tamil Nadu), épidémies, glissement de terrain, sécheresse, villages incendiés, famine dans les jardins de thé du Nord fermés par les syndicats ou le gouvernement, et emmenés en urgence dans les hôpitaux par ambulances ou hors-bords les victimes de piqûres de serpents venimeux, morsures de tigres ou panthères et maladies ou accidents divers. Un groupe d'intervention en cas de désastre est toujours en alerte. En plus de tout cela, SHIS a créé un réseau de **formation de plusieurs dizaines d'ONG privées** travaillant dans les deux Districts autour de Bangor. On comprendra qu'en face d'un tel nombre de projets, il me soit impossible de les détailler plus et de les quantifier. Il me faudrait étudier de nombreux rapports annuels et je n'en trouverai pas le temps.

En 1995, avec trois hindous, trois musulmans et trois chrétiens dont les responsables Kamruddin, Wohab, Sukeshi, Soritda et quelques autres, nous avons fondé **le CIPODA, Centre interreligieux de regroupements d'organisations de développement**. Je n'en suis, comme pour toutes les autres ONG, que **le conseiller socio-spirituel**. Il a rapidement regroupé des centaines d'ONG (plus de 600 l'an dernier), dans la plupart des Districts du Bengale. Près de 300 d'entre elles ont reçus une aide concrète pécuniaire pour développer leurs petites organisations ou clubs à la condition que leurs

comités comprennent des membres des trois religions **et des femmes**. Durant plusieurs années, sous l'énergique direction du Dr Kamruddin, ce fut un réel succès. Nous pûmes organiser des **Séminaires interreligieux** dans plusieurs villes avec des centaines de participants expliquant comment leur foi les poussait à aider les plus pauvres. On nous appelait de partout. Ma santé souvent m'empêchait d'y participer ce qui provoquait la grogne. Car de nombreux responsables religieux tenaient à rencontrer ce qu'ils n'avaient jamais encore vu : un chrétien dialoguant avec tous. Puis la taille et la vitesse d'accroissement nous obligèrent à freiner l'élan. De plus, D.Lapierre étant le seul donateur, nous ne pouvions exiger de lui des fonds toujours plus abondants Ce qui produisit mécontentement et jalousies : « Pourquoi telle ONG et pas telle autre ? Pourquoi plus dans tel District et pas dans le mien ? Pourquoi pour tant de musulmans et si peu de chrétiens ? Pourquoi cette ONG bidon et pas la nôtre ? Bref, des tensions diverses en parallèle aux difficultés de financement nous ont obligés peu à peu à terminer l'expérience cette année, à ma grande tristesse. Un nouveau Comité vient de se former, pour continuer les séminaires, mais sans demande d'argent. On verra ce que cela donnera. Mais cette expérience était ma grande espérance.

**Dans le même temps, notre plus petite ONG, ICOD a été pensée en 1995 et est née en 2004.** Inutile de s'étendre sur celle dont cette chronique parle sans cesse depuis sept ans. Avec ses deux cents pensionnaires des deux sexes (orphelins, handicapés physiques, mentaux, sourds, muets, aveugles, nouveau-nés, vieillards, tous peu ou prou abandonnés) et ses 7000 bénéficiaires en détresse, inutile de la comparer avec les autres. Volontairement, tous les responsables des six ONG qui l'ont proposés se sont écartés des sentiers battus. Il nous fallait passer des structures pour personnes déshéritées **aux personnes elles-mêmes** dont nul ne s'occupait. Ce n'était qu'une option pour nous. Pas une indication pour tous. Mais quand-même un rappel aux priorités absolues qui sont le développement pour les individus nécessiteux. **Et puis, importance du nécessaire dialogue entre les religions, de travailler à l'intérieur de sa (ou ses) cultures, de réflexion étho-biologique, de chercher à établir de nouvelles relations entre hommes et femmes, êtres humains et nature, animaux et plantes, par l'harmonie avec toute la création visant à une cosmovision universelle précédée par une fondamentale fraternité planétaire. Et pour les croyants que sont la plupart des indiens, le rapport crucial avec la Réalité Ultime quel que soit le Nom que chacun/e lui donne.** ICOD n'en n'est qu'à ses débuts, cherche sa voie, hésite beaucoup et manque de têtes pensantes. Mais les lendemains sont prometteurs, même si on ne les voit pas encore chanter !

On a vu plus haut que toutes ces organisations, vu dans un ensemble, travaillent de façon holistique, c'est à dire en essayant de répondre le mieux possible aux besoins si multiples des déshérités. En fait, ce travail revient au gouvernement. Mais l'Inde d'après l'Indépendance était partie de si bas (pas une épingle n'était fabriquée dans le pays, toute son artisanat et son industrie domestique ayant été balayée par ses maitres blancs) avait déjà réalisé un miracle en sortant le pays de sa misère endémique, qu'après 60 ans, les nouveaux maitres, bruns cette fois-ci, ne se souciaient plus guère de ses masses délaissées. D'où l'importance irremplaçables des ONG privées. Certes, sur 3000 (puis 5000) au Bengale, seules deux ou trois cents recevaient des fonds de l'étranger ce qui est fort peu, les communistes n'étant pas très enthousiastes pour accepter de recevoir des fonds capitalistes ! Ni même les indiens en général depuis quinze ans.

**Mais c'est l'honneur et la gloire d'un Dominique d'avoir été durant tant d'années le donateur généreux de tant de projets coûteux** et de quelques autres dont je ne parle pas car je n'ai pas été directement en lien avec eux. Il faut quand même souligner que même aujourd'hui, nombreux sont aussi les projets qui sont financés par une galaxie de petites organisations privées de plusieurs pays, notamment de France, Suisse, Italie Canada et Espagne. Mais il reste que Dominique et sa femme financent 100 % l'une d'entre elle, quatre plus de 80 %, et un bon pourcentage des autres. Il a été pendant longtemps le seul donateur du reste. Mais les temps changent et les économies aussi. La crise occidentale actuelle a abaissé fortement la capacité de nombreuses personnes de s'engager sur le long terme. Toutes les organisations dites charitables marquent le pas. Les fonds baissent et les pourcentages diminuent. Dominique lui-même, dont sa femme assure à elle seule toute l'administration et la recherche des fonds, nous a avertis que dès cette année, il devrait couper de 20 % ses contributions. Et peut-être de 50 % l'an prochain. Que nous réserve le futur ? C'est la même question que se posent des millions de ménages européens ou américains et il est fort curieux de constater qu'après tant d'années de disparités criantes la question de base est la même des deux côtés des océans! Mais le lendemain nous ayant toujours posé la même interrogation nous ne pouvons qu'y répondre avec confiance : « Demain s'occupera de lui-même » A nous de bien le préparer.

**Noel s'est trouvée au milieu d'une vague de froid** débutée fin novembre qui a fait de nombreux morts surtout dans le Nord. J'en ai été indirectement une des victimes car sauf une semaine, j'ai passé tout décembre alité, avec l'oxygène à portée. Rien que bien banal pour moi, mais toujours source de soucis infinis pour ceux et celles qui me soignent en se demandant si cette fois, le cœur ne va pas faire des sinennes (seulement une fois en fait) ou l'hernie abdominale s'aggravée (deux alertes) ou ...etc. Depuis le 29 décembre, je me lève et puis aller jusque chez les vieillards.

Il y en a un en moins puisque **Ramakrishna est décédé la veille de Noël**. Sans sourire perpétuel va nous manquer. Juste avant de tomber en coma, il me disait le matin en se frappant la poitrine : « Ne vous faites pas de soucis, je vais très bien » Il y a deux ans, on l'avait cru mort pendant quelques heures, et c'est en faisant les rites finaux avec des Poujaris-prêtres juste avant de partir pour le bûcher qu'il s'est réveillé. Depuis, il voue une infinie reconnaissance à « Gopa Devi », sa déesse. Je n'ai pas pu assisté à ses funérailles

Le matin de Noël, c'est **Nyoti qui est morte**. Une vie infiniment triste que celle de cette ancienne prostituée qui avait participé aux trois mois de formation d'infirmières aux pieds nus de 1986. Elle avait été ensuite jusqu'à maintenant responsable des paramédicaux du dispensaire de Bélari. Ses deux fils sans père, qui lui en ont fait pas mal voir, s'en sont fort bien occupés cependant ces dernières années. Après une attaque cardiaque suivie d'une opération il y a quelques mois, elle a refait une attaque et est partie paisiblement. Gopa a pu aller voir la famille, mais pas moi. Assez triste de ne pas pouvoir participer aux deuils ..ou aux joies (plusieurs invitations refusées) des gens. **Et Soritda-Rivière Sacrée de Bélari a été admis à l'hôpital ce 27**. Personne ne sait exactement ce qu'il a (lymphangite ?) mais avec ses 81 ans, il est très faible.

Et voici une année assez tumultueuse mais belle qui se termine. Que nous amènera 2012 ? **Joie et amour certainement. C'est ce que je vous souhaite. Fraternellement, Gaston Dayanand. 31.12.2011**

## A ICOD DEBUT DECEMBRE 2011



Mort de notre Député et Ministre Robin Ghosh    Décès de Ramkrishna, à droite, d'un coma de 15 jours.

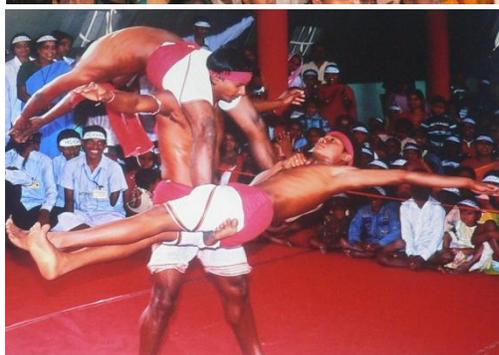
## VISITE DE DOMINIQUE LAPIERRE LES 5, 6 ET 11 DÉCEMBRE 2011

### A ICOD POUR FETER SES 80 ANS





Accueil et réception : dans le nouveau hall au podium dessiné par notre nouvel artiste.



Danses d'authétiques aborigènes des jungles de Birbhum.



Dernier jour, réunion et prière avec tous les responsables de six ONGs financées tout ou partie par Dominique.



De gauche à droite. :

**Ebadat** (Directeur de Poros Padma), **Kajoldi**, présidente d'ICOD, **Sankar Babou**, Président de Bélari BPBS, **Subho**, Président d'ABC, **Dr Kamruddin**, fondateur de UBA et du CIPODA. Puis le trio connu. Ensuite, **Soritda**, fondateur et secrétaire de Bélari BPBS, (caché derrière, **Papou**, directeur d'ABC et **Sukeshi**, fondatrice et secrétaire d'ABC), **Wohab**, fondateur et directeur de SHIS, **Dr Manna**, secrétaire de UBA, **Sabitri**, présidente et co-fondatrice de SHIS, **Gopa**, co-fondatrice et secrétaire d'ICOD, **Mina**, fondatrice et secrétaire de Poros Padma. Devant, **Shyamul**, directeur de Belari BPBS, **Marcus**, assistant secrétaire d'ICOD.

**ENTRE 15 ET 30 ANS ANS DE FINANCEMENT PAR DOMINIQUE DE SIX ORGANISATIONS.**

**EN SON HONNEUR, QUELQUES PHOTOS DE CHACUNE.**



Tout a commencé avec le livre "La Cité de la Joie" de Pilkhana. Ici une courée-type voisine de la mienne maintenant détruite, comprenant une moyenne de 12 familles , soit 80 personnes !



Cyclones



Tsunami au Tamil Nadu



Inondations (une école

d'ABC)

Nos ONG ont participés aux secours de 8 inondations, 5 cyclones et deux du tsunami de décembre 2007.

## UBA



Dr Kamruddin, fondateur



Sa femme, Noorjahan, fondatrice de la branche féminine



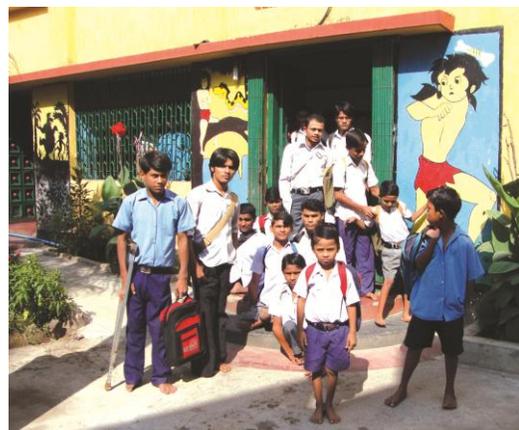
Président et secrétaire distribuant les prix.



Réunion du Comité directeur de UBA.



Le centre UBA d'Anandnagar (Cité de la Joie)



Quelques uns de ses garçons handicapés physiques



Audience attentive des apprenties couturières



Ecole du soir dans un slum



Ecole musulmane dans un slum



Les membres de la branche féminine de UBA



Broderie de fils d'or su sari ou châles



Récompense de 2 années d'apprentissage : cadres de



broderies ou machines à coudre.

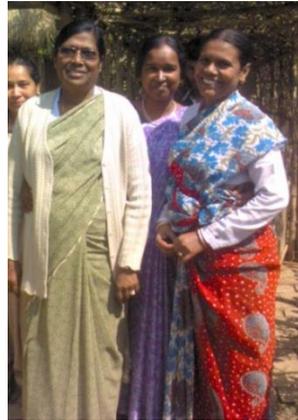


Une des dizaines de maisons de relogement

## ASHA BHAVAN CENTER (ABC)



Centre principal de Kathila d'ABC pour 325 handicapés physiques et des milliers d'autres de l'extérieur.



Papou, directeur, fils de Sukeshi, secrétaire fondatrice (ici avec Gopa)



Quelques-uns des 325 pensionnaires

Atelier de confection des orthèses et prothèses.



Centre d'handicapées mentales



Ecole de physiothérapie d'ABC



Physiothérapie et jeux de rééducation.



Iles Andamans pour les secours au Tsunami.



Iles Nicobar, avec un bateau de secours pour accoster.



Un village nettoyé par le tsunami.



Secours durant plusieurs inondations de ABC.



Une des écoles d'ABC inondée, avec réfugiés .

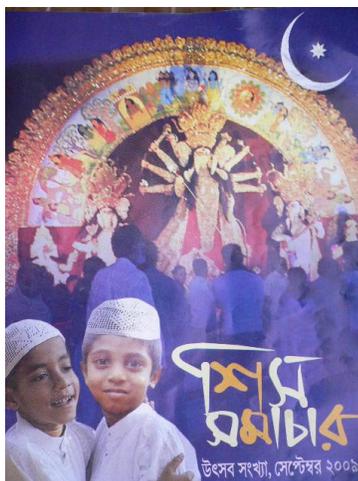
## **SHIS -SUNDARBANS**



Wohab et Sabitri, fondateurs de SHIS.



Grand Prix d'une vie de travailleur social



Médaille d'honneur remise par SHIS interreligieux Transport d' une malade dans les Sundarbans  
La Présidente de l'Union indienne. Images en-dessous, 2 des 4 bateaux dispensaires de SHIS.



Quelques membres du personnel en prière.



Meetings de femmes en lutte contre les atrocités.



Aide urgente à 200 familles de maisons brûlées (elles fument encore !) sur la frontière du Bangladesh.



Une chemise pendue dans les palétuviers :

Le cyclône Aila est passé par là.

Un homme a été dévoré par un tigre !

## **BELARI POLLY BIKASH SAMITI**



Le Comité Directeur de Bélari Soritda, fondateur et Secrétaire de Bélari, responsable aussi des quelques 100 enfants aborigènes rescapés des briqueteries dont les photos suivent..

après Noel.



**POROS PADMA**

**CIPODA** : Gopa.Sabitri, Wohab. Papou, Shyamul, Kamruddin



Crèche de Noel 2011 : Rana avec un petit agneau pour vous souhaiter à tous

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2012**

